

compatriotes, ses collègues, ne comprend les questions sur lesquelles ils votent cependant tous aveuglément à la suite de l'administration. La malice se ferme et je vous dis,

Tout à vous,
J. C. T.

TORONTO, 24 mai, 1850.

Monsieur le Rédacteur,

Jamais une administration ne s'est présentée devant le pays avec autant de confiance que la présente. Sa conduite pendant la vacance a encore ajouté à sa glorieuse majorité. Celle de Sir Allan McNab et du colonel Prince depuis l'ouverture du Parlement, a tellement dégouté leurs amis que M. Sandborn le représentant annexioniste du comté de Sherbrooke, a déclaré ouvertement qu'il ne pouvait se ranger dans l'opposition; qu'il était étonné de voir la conduite des chefs de l'opposition; qu'il *promettait son appui à l'administration*; qu'il savait et qu'il était convaincu que *personne dans le pays ne pourrait remplacer les hommes qui composent actuellement l'administration*; qu'il avait confiance en eux. M. Gogy a dit à peu près la même chose.

Sir Allan McNab a répété de nouveau, mercredi, ce qu'il a dit dans les débats sur le bill d'indemnité pendant la dernière session, en y ajoutant des observations sur le clergé catholique; mais le Dr. Nelson lui a répondu de manière à le couvrir de honte.

M. Ross, représentant de Megantic a fait son début par un excellent discours dans lequel il n'a pas épargné le parti *Gribouille* (*clear grits*) dont le cri actuel est l'économie, mais qui cependant désirerait beaucoup monter au pouvoir s'il était possible; ce qui est peu à craindre.

Je pense qu'aux prochaines élections générales, aucun membre de ce parti ne sera élu. Ce parti sait très bien que le ministère a l'intention d'introduire une mesure pour la réduction des dépenses publiques; mais il a la bonhomie de croire que cette mesure sera due à leurs efforts; mais il le reconnaîtra son erreur avant qu'il soit longtemps.

Que les *Gribouilles* parlent moins en Chambre et n'entravent pas le gouvernement, le pays gagnera par cela seul sur les dépenses législatives une réduction considérable. Qu'ils n'oublient pas que chaque discours d'une heure coûte £100 à la province.

La réponse au discours du trône passera en dépit de tous les amendements des *Gribouilles*, à une majorité de plus des trois quarts de la Chambre. Ce fait seul parlera hautement et en ce pays et en Angleterre où nos bons du Trésor (*debentures*) se vendent à prime et sont en grande demande. Ce fait prouvera que non seulement le pays mais encore que l'Angleterre ont foi en la présente administration.

J'ai oublié de vous dire que M. Papineau a fait un discours; c'est une répétition de la vieille histoire que vous savez. Il n'a fait autre chose que de s'attaquer à ses anciens amis qui devraient lui être chers, et que néanmoins il paie de la plus noire ingratitude. N'est-ce pas à eux qu'il doit son retour au pays? Il aime bien mieux plutôt que de s'attacher à eux, plutôt que de jouir de l'estime de tous les vrais amis du pays, s'entourer d'une troupe de jeunes gens sans religion qui dirigent l'*Avenir*.

Papineau est un homme perdu aux yeux du peuple de cette province.

Hier au soir, la chambre a repris les débats sur l'adresse. Prince et Papineau ont fait chacun un dis-

cours d'une couple d'heures qui seront reproduits par les journaux. Vous serez étonné de la conduite de Papineau qui s'est ligé avec les chefs de l'opposition pour parler seulement pour gaspiller le temps. Qu'il n'oublie pas ainsi que ses chers amis Prince et McNab, qu'ils sont des fardeaux pour le pays, que leurs discours coûtent à la province £500 par jour.

La Chambre s'est ajournée à deux heures ce matin et a donné trois vigoureux hurrahs pour la Reine. M. DeWitt a pris part à cette démonstration de loyauté aux acclamations des spectateurs. Aujourd'hui est l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté; c'est comme vous le pensez un jour de fête. Ce soir il y aura illumination, et feu d'artifice. La chambre reprendra lundi les débats sur l'adresse.

A la hâte.

V. W.

M. Papineau, comme on le voit par le compte rendu des séances du parlement, continue toujours à voter avec ses chers et honnêtes amis, le chevalier McNab, et le colonel Prince qui, en 1837, faisait fusiller les alliés de M. Papineau, faits prisonniers. Grâce au ciel, M. Papineau, est le seul nom Canadien Français que l'on rencontre dans le parti tory. M. Papineau qui n'a plus aujourd'hui de Canadien que le nom semble avoir pris pour dernière tâche de couvrir son nom de honte et d'ignominie. Si tel est son but, nous lui disons sans crainte qu'il doit être content, car il l'a déjà atteint.

M. Fortier représentant du comté de Nicolet a donné avis qu'il proposera qu'un comité soit nommé pour s'enquérir de l'éducation élémentaire en cette province.

Le *Witness* ne peut digérer la réunion des Evêques Papistes tenue dernièrement à Montréal dans le but de nommer un agent à Rome et un "agent à Toronto, pour surveiller la manufacture de lois (law making) au grand détriment des Protestants."

Le rédacteur du *Witness* se croit depuis longtemps l'hyperbole promise. Il faut avoir des lecteurs qui soient bien ignorants et bien crédules pour leur servir un pareil plat. Le *Witness*, sans doute, donnera au public le nom de ce surveillant Papiste.

ARRIVÉE DE L'ASIE.

Nouvelles d'Europe.—JUSQU'AU 18 MAI.

Angleterre.—Le marché des céréales est ferme. Les produits américains ont éprouvé une hausse, les manufactures reprennent de l'activité.—Le choléra a reparu en Irlande.

Les relations politiques de l'Angleterre offrent de jour en jour un aspect plus sérieux. L'affaire Grecque est réglée, mais non de manière à produire la paix, la France et la Russie paraissant mécontentes de cet arrangement.

France.—L'agitation produite par la nouvelle loi électorale se répand par toute la France et les requêtes contre cette loi surgissent de tous côtés. Trois des principaux journaux socialistes ont été supprimés. Quoique la garnison de Paris ait été augmentée, on craignait ces jours derniers une insurrection. Les chefs du parti ultra républicain sont dans une position peu enviable, forcés par la violence de leurs partisans de commencer des hostilités qui se termineraient par une destruction inévitable de ce parti, tant sont forts les préparatifs faits par le gouvernement en cas de lutte. Diverses émeutes ont eu lieu dans différentes localités.

Les rapports agricoles sont peu satisfaisants. Les taxes ont augmenté de 3 millions, 176 mille francs de plus que l'an dernier.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE.

TORONTO, 28 Mai.—"Chambre d'Assemblée."—L'adresse a été votée à 2 heures ce matin après des débats orageux. Pour, 44; contre, 14; majorité en faveur des ministres, 30.

Les amendements du Colonel Prince ont été rejetés par 46, contre 14. Ceux de M. M. Cameron, le chef du parti *Gribouille*, (*clear grits*) par 58 contre 81, majorité contre, 50!

29 mai. La chambre a été entièrement occupée hier des résolutions économiques de M. Christie, sans en venir à une décision. Sur motion de M. Baldwin la considération de ces résolutions a été remise. M. Hincks a donné avis qu'il demanderait qu'un comité fut nommé pour faire rapport sur ce sujet.